



Les revues de langue française

La Grande oreille

Le dossier du numéro 64 de *La Grande oreille*, hiver 2015-2016, est consacré à une figure emblématique : le loup. Dans les contes, les mythes et les légendes, dans l'Histoire, dans le folklore et les croyances, dans la littérature médiévale (notamment dans *Le Roman de Renart*), et aujourd'hui dans la littérature de jeunesse, quelle place occupe-t-il ? Férocement moqué, raillé, humilié, ridiculisé, mais fort d'un symbolisme millénaire, pas si sûr que dans nos imaginaires, son pouvoir soit neutralisé.

À noter que le site de *La Grande oreille* s'enrichit avec la possibilité d'écouter des conteurs, de télécharger des bibliographies et des textes de contes, d'afficher les premières pages de la revue et donc son sommaire. Une mise à disposition de ressources, reflet de leur engagement pour la diffusion du conte, à soutenir en s'abonnant.

Lecture Jeune

Lecture Jeune publie dans son n°157, printemps 2016, les actes du colloque organisé par Lecture Jeunesse en novembre 2015 : « Pourquoi les adolescents liraient-ils encore aujourd'hui ? ». Pourquoi lire en effet alors que les sollicitations en tous genres ne manquent pas. Quel est l'intérêt de la lecture de fiction pour les adolescents ? Et quelles sont les pratiques de lecture ? Points de vue et tables rondes avec des éditeurs, sociologues, anthropologues et psychologues, enseignants et bibliothécaires. Et le témoignage d'un auteur, Martin Page, rédigé après le colloque : « Veut-on vraiment que les adolescents lisent ? ». Dans cet article l'auteur fait des propositions intéressantes pour donner le goût des livres aux jeunes... notamment en leur proposant des livres d'auteurs contemporains.

Signalons que la maquette de *Lecture Jeune* évolue, la couleur fait son entrée et le classement des critiques de livres s'organise en grandes thématiques (Littératures de l'imaginaire, Littératures du réel...).

Lectures

Les jeux vidéo ont-ils une place en bibliothèque publique ? Et que peut-on faire avec ceux-ci en bibliothèque ? Les prêter ? Proposer des activités en groupe ? Avec quel objectif ? Des questions essentielles à se poser, abordées par François de Hemptinne dans le n°195, mars-avril 2016, de *Lectures*.

Françoise Rogier : du graphisme à l'illustration jeunesse, une rencontre menée par Isabelle Decuyper dans *Lectures* n°195, mars-avril 2016. Après quinze ans de graphisme, de packaging, de travail en agence, Françoise Rogier se tourne vers sa passion : l'illustration jeunesse. Elle se forme aux côtés de Kitty Crowther, Dominique Maes et Catherine Pineur, et son premier livre, *C'est pour mieux te manger !*, sort en 2012. Suivront d'autres contes détournés, remarquables par le choix des formes des livres et par l'illustration avec par exemple la technique de la carte à gratter.

NVL

Dans *NVL* n°207, mars 2016 : *Manger / être mangé* ou l'alimentation dans la littérature jeunesse, en particulier dans les albums et les contes. Quelles pratiques alimentaires ? Peut-on remettre en question nos habitudes alimentaires ? Quelle est l'identité de mangeur des héros (les livres pour enfants sont pleins de loups et autres crocodiles végétariens)...

La nourriture on la trouve bien entendu aussi dans les documentaires où manger fait partie des apprentissages et permet de beaux voyages à travers les saveurs de la cuisine du monde. Entre ces

différents articles, une savoureuse récréation avec Raphaël Le Meur qui analyse les albums de Claude Ponti à partir d'une interrogation suggérée, à sa demande, par Claude Ponti : « La nourriture est-elle plus un dessert ou une énergie ? ». Sa réponse : les deux, avec le dessert pour l'aspect alléchant ; et l'énergie pour le sous-jacent. « Pour apprécier un album de Claude Ponti, vous veillerez à mélanger cinq cents grammes d'humour, un bon kilo de nourriture, une pincée d'intertextualité, un litre d'énergie et un poussin. Ou mille, on n'est pas à ça près. »

La revue propose une nouvelle rubrique, « Parole de pro(f) », qui invite les professeurs et autres professionnels qui mènent des activités de lecture collective à partager leur expérience. Elle est inaugurée par Claudine Charamnac Stupar, enseignante qui s'interroge sur la place de la poésie à l'école, et prône la fréquentation de la poésie toute l'année, chaque jour, à petite dose.

Strenæ

Rythme et temporalité de l'album jeunesse, tel est le dossier thématique du n°10 de *Strenæ*, revue en ligne, d'avril 2016. « L'exploration et l'analyse de l'album considéré comme « espace-livre » convoquent inévitablement les notions de temps, de temporalité et de rythme aussi bien dans le processus de création que dans les modalités de sa réception. » C'est dans cette perspective que le dossier a été construit à partir de corpus anciens et contemporains (Anne Herbauts, Béatrice Poncelet, Anaïs Vaugelade, Christian Voltz, Germano Zullo et Albertine...).

Ghislaine Chagrot
et Aline Eisenegger



The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol.27, n°1, février 2016, a sélectionné des albums et romans qui favorisent l'entrée dans les sciences et la démarche scientifique, qu'il s'agisse de sciences pures, de technologie, de sciences de l'ingénieur ou de mathématiques (STEM). Ainsi l'album non traduit en français, *Strega Nona's Harvest* de Tomi de Paola (2009), mêle tentatives de plantation par le grand Anthony et la sorcière et notions de mathématiques ou encore *Calpurnia*, de Jacqueline Kelly, un beau portrait de petite fille qui découvre par elle-même les sciences naturelles et ce qu'est la rigueur scientifique, encouragée par un grand-père qui a connu Darwin.

Magpies

Magpies (Australie), vol.31, n°1, mars 2016, annonce la parution de *Raymie Nightingale*, nouveau roman de l'auteure à succès et ambassadrice américaine du livre pour enfants, Kate DiCamillo sur une petite fille qui, pour faire revenir son père, participe à un concours. Parmi les auteurs à découvrir, Sara Acton, illustratrice, très marquée par *La Chasse à l'ours* de Michael Rosen et Helen Oxenbury, qu'elle a lui enfant ou le très controversé romancier néo-zélandais Ted Dawe.

Trish Milne et Belle Iderman présentent le National Centre for Australian Children's Literature, créé officiellement en 2015 à partir d'un fonds d'archives réuni depuis 1986 à l'initiative d'auteurs, illustrateurs et éditeurs. Aujourd'hui, le centre possède près de 30 000 livres pour enfants d'auteurs et illustrateurs australiens dans 53 langues et 446 dossiers d'archives, avec manuscrits, photos, enregistrements, collectés dès 1974 à l'initiative de Lu Rees, alors présidente du Children's Book Council of Australia, qui suscita de nombreux dons. Pour promouvoir ses richesses, le Centre a publié en 2014 *Showcasing*

Les revues
de langue anglaise